

[Text]

l'autre cas, si plus de 50 p. 100 décident de voter Parti québécois, à ce moment-là, il sera convenu que c'est l'indépendance que la population veut avoir à la majorité.

M. Asselin: Merci.

Le coprésident suppléant (sénateur Molgat): Merci, monsieur Asselin. Une question très rapide de M. Gilles Marceau, député de Lapointe.

M. Marceau: J'aimerais d'abord vous féliciter de votre courage et de votre dynamisme. Tant qu'il y a une manifestation dynamique comme ça au Québec, il y a de l'espoir.

Monsieur Deserres, il y a cent ans, lorsque la Confédération a été formée, c'était dans le but d'éviter l'assimilation des États-Unis. Un certain nombre de gens au Canada ont décidé de se grouper pour éviter d'être assimilés par les États-Unis. Est-ce que vous croyez actuellement que le danger de l'assimilation par les Américains est passé ou si vous ne croyez pas que le danger qui existait il y a cent ans est encore beaucoup plus grand, et ne serait-ce que pour éviter une assimilation des États-Unis, on se doit d'essayer de trouver une formule viable pour éviter l'assimilation à plus ou moins échéance par les États-Unis.

M. Louis-Z. Deserres: Je ne veux pas entrer dans une polémique sur les motivations de la Confédération. D'après les textes qu'on peut lire, la Confédération répondait à des raisons économiques et non à des raisons d'assimilation. Le problème d'assimilation aujourd'hui est permanent. On constate qu'il y a une anglicisation croissante de certaines villes, par exemple Montréal, et je pense que l'indépendance culturelle, politique et économique est un des moyens de contrer cette assimilation. Le problème a toujours existé et demeure toujours, mais je ne crois pas que cela ait été la motivation première.

M. Marceau: Vous me permettez de différer d'opinion, mais j'aimerais avoir l'occasion de vous rencontrer ainsi que votre groupe pour en discuter plus amplement.

Le coprésident suppléant (M. Asselin): Merci, monsieur Marceau. Maintenant nous allons nous adresser aux gens dans la salle qui veulent poser des questions. La même règle, que le président a tout à l'heure émise s'applique. Ceux qui ont déjà parlé doivent donner la chance à d'autres de s'adresser aux témoins.

Mr. Erwin Taylor: My name is Erwin Taylor. I come from Stanstead. I have no questions for the witness, I just have something to say.

The Acting Joint Chairman (Mr. Asselin): You have a question for the witness?

Mr. Taylor: No. I do not.

The Acting Joint Chairman (Mr. Asselin): No? You want to express ideas? Go ahead. Two minutes.

Mr. Taylor: Yes, thank you. I would just like to say for Mr. Alexander's benefit, we are not all separatists here.

The Acting Joint Chairman (Mr. Asselin): Use the microphone.

[Interpretation]

the other hand, if more than 50 per cent decide to vote for the Quebec Party, at this time, it will be agreed that it is the independence that the population wants to have at a majority.

Mr. Asselin: Thank you.

The Acting Joint Chairman (Senator Molgat): Thank you, Mr. Asselin. A rapid question from Mr. Gilles Marceau, member for Lapointe.

Mr. Marceau: I would like to congratulate you about your courage and your dynamism. As long as there is such a dynamic manifestation like this in Quebec, there is hope.

Mr. Deserres, a hundred years ago, when the Confederation was created, it was with the purpose to avoid to be assimilated by the United States. A certain number of people in Canada have decided to join to avoid being assimilated by the United States. Do you actually think that the danger of assimilation by the Americans is over or, if you do not believe that the danger which existed one hundred years ago is more acute today, and, would it be only to avoid assimilation by the United States, we must try to find a viable formula in order to avoid the assimilation sooner or later by the United States.

M. Louis-Z. Deserres: I do not want to be involved in a controversy upon the motivations of the Confederation. From the text that one can read, the Confederation resulted from economic and not assimilation reasons. The problem of getting assimilated today is permanent. One sees that there is a growing anglicization of certain towns, for example, Montreal, and I think that the cultural, political and economic independence is one of the means to fight this assimilation. The problem has always existed and continues to exist, but I do not think that this has been the primary motivation.

Mr. Marceau: You allow me to have a different opinion, but I would like to have an opportunity to meet you and your group to discuss about it at length.

The Acting Joint Chairman (Mr. Asselin): Thank you, Mr. Marceau. Now we are going to speak to the people in this room who want to ask questions. The same rule applies, the rule that the Chairman has designed a while ago. Those who have already spoken must give a chance to others to speak to the witnesses.

M. Erwin Taylor: Je m'appelle Erwin Taylor. Je viens de Stanstead. Je n'ai pas de questions pour le témoin. J'ai seulement quelque chose à dire.

Le coprésident suppléant (M. Asselin): Avez-vous une question pour le témoin?

M. Taylor: Non.

Le coprésident suppléant (M. Asselin): Non? Vous voulez exprimer des idées? Allez-y je vous donne deux minutes.

M. Taylor: Merci. J'aimerais dire au bénéfice de M. Alexander que nous ne sommes pas tous séparatistes ici.

Le coprésident suppléant (M. Asselin): Utilisez le micro.